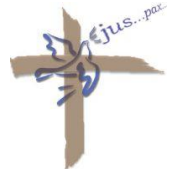




CONFERENCE EPISCOPALE DU BENIN

INSTITUT DES ARTISANS DE JUSTICE ET DE PAIX
CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION LE
CHANT D'OISEAU (IAJP/C.O)



**ATELIER DE REFLEXION ET DE FORMATION DE L'IAJP/CO EN
COLLABORATION AVEC LA FONDATION KONRAD ADENAUER ET
L'UNIVERSITE D'ABOMEY-CALVI**



Thème de l'Atelier :

**« LA RATIONALITE PROMUE A L'UNIVERSITE FACE AU DEFI DE
L'ENDOCTRINEMENT ET DU FONDAMENTALISME »**

Date : Vendredi 21 Mai 2021

Lieu : Chant d'OISEAU, COTONOU

COMPTE RENDU DE L'ATELIER

Le vendredi 21 mai 2021, l'IAJP/CO en collaboration avec la fondation KONRAD ADENAUER et l'Université d'Abomey-Calvi a tenu un atelier de réflexion et de formation au Chant d'Oiseau de Cotonou. Placé sous le thème **« LA RATIONALITE PROMUE A L'UNIVERSITE FACE AU DEFI DE L'ENDOCTRINEMENT ET DU FONDAMENTALISME »**, cet atelier avait pour objectif principal de montrer à chaque participant comment l'université peut être une avant-garde contre les doctrines et théories qui tendent à s'imposer sur notre continent. Il a réuni cent quatre-vingt-dix participants constitués de Prêtres, religieux, professeurs d'université, représentants d'université et d'organisation de jeunes. Parmi ces participants, on distinguait principalement :

- Monsieur le Directeur de l'IAJP/CO
- Monsieur le Représentant de la Fondation KONRAD ADENAUER
- Monsieur le Recteur de l'Université d'Abomey-Calvi
- L'Evêque en Charge de la Commission de Justice et Paix au sein de la Conférence Episcopale du Bénin
- Le Professeur Paulin HOUNTONDJI (Philosophe, Professeur émérite aux Universités nationales du Bénin)
- Le Professeur Eustache ADANHOUME (Enseignant-Chercheur en Philosophie à l'UAC)
- Le Père Guillaume CHOGOLOU (Enseignant-Chercheur et Directeur du Cycle préparatoire Père Aupiais/ESIGELEC)
- Madame Maryse AHANHANZO GLELE (Coordonnatrice WANEP-Bénin)
- Le Père Théophile AKOHA (Théologien, Enseignant-Chercheur et Vice-Président de l'Institut Jean-Paul II)

Au cours de l'atelier de formation, l'Institut National Supérieur de Technologie Industrielle de Lokossa s'est fait représenter par trois de ses étudiants dont :

- KOUDOHONSINO Michael étudiant en Génie Civil 3
- LAWANI Raïnath étudiante en Energie Renouvelable 3
- ZINKO Parménas étudiant en Génie Electrique et Informatique 3

Conformément au programme de la journée, l'atelier a débuté à partir de 9h avec les mots d'accueil du Directeur de l'IAJP/CO, du Représentant de la Fondation KONRAD ADENAUER, du Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi Conférence Episcopale du Bénin et de l'Evêque en Charge de la Commission de Justice et Paix au sein de la Conférence Episcopale du Bénin. Ces mots d'accueil ont finalement laissé place aux différentes activités réelles de l'atelier résumées comme suit :

- 1^{ère} Communication : « **La vie intellectuelle, une voie de rationalité pétrie d'humanité** »
- 2^{ème} Communication : « **Comment déjouer le fondamentalisme** »
- Débats autour des deux communications
- Panel de discussion « **Mettre à l'honneur les valeurs d'humanité, un frein aux fondamentalismes de tout genre** »

1. 1^{ère} Communication : « **La vie intellectuelle, une voie de rationalité pétrie d'humanité** »

Animée par le Père Guillaume CHOGOLOU, cette première communication montrait comment nous pouvions mettre fin à toute forme d'endoctrinement grâce à la vie intellectuelle promue à l'université et faire preuve de rationalité et d'humanité. Il a fait donc voir que l'université constitue un cadre idéal pour forger des jeunes pétris d'intelligence et capables d'œuvrer pour le recul de toutes formes de doctrines imposantes et limitant l'épanouissement de tout un chacun.

Néanmoins, au regard de toutes les doctrines observées dans nos universités au Bénin, il reste énormément d'efforts à faire pour arriver au bon port. Ces efforts doivent donc être d'abord individuels en ce sens où chaque intellectuel cultive en lui l'humanité et la fasse émerger partout.

2. 2^{ème} Communication : « **Comment déjouer le fondamentalisme** »

Cette deuxième communication a été animée par le Professeur Eustache ADANHOUME. Il tenait à souligner au début de ses propos qu'on ne saurait parler de « **Fondamentalisme** » mais plutôt des « **Fondamentalismes** » car il en existe plusieurs. Défini selon lui comme la prise en compte littérale des éléments de croyance, les fondamentalismes bien qu'ils soient pour la plupart confondus aux croyances religieuses, se manifestent à chaque étape de notre vie quotidienne. La voie de la rationalité est donc le meilleur moyen de limiter ce phénomène et elle doit être au cœur de nos universités.

3. Débats autour des deux communications

Débuté après une légère pause-café aux environs de 11h30, le débat était l'occasion pour les différents participants de poser leurs préoccupations et incompréhensions par rapport aux deux précédentes communications. Les multiples questions posées par l'ensemble des participants montraient leur attention à la thématique abordée. Les réponses apportées par les animateurs de chaque communication ont apporté un peu plus de compréhension à chacun et des apports d'explications ont même été notés de la part de quelques participants. Ce débat a donc laissé place au Panel de discussion.

4. Panel de discussion « **Mettre à l'honneur les valeurs d'humanité, un frein aux fondamentalismes de tout genre** »

Les panelistes intervenus à cette étape sont : le Professeur Paulin HOUNTONDJI, Madame Maryse AHANHANZO GLELE et le Père Théophile AKOHA.

Chacun des panelistes était appelé à répondre à tour de rôle aux questions posées progressivement par le maître de séance. D'un commun accord, les panélistes identifiaient les fondamentalismes comme le fait de s'accrocher à un absolu sans humour et sans la moindre distance critique. Un fondamentaliste ne laisse donc pas la vérité émergée d'elle-même mais l'impose aux autres. Alors qu'aucune vérité ne devrait être imposée à quiconque et chacun devrait avoir la possibilité de faire un choix. Malgré cela, chaque personne à divers niveaux est fondamentaliste mais ce fondamentalisme devient un problème pour la paix lorsque l'on tente de l'imposer sans tenir compte de la perception des autres. Ce qui peut facilement laisser place aux différentes formes de violence et d'injustice.

Pour limiter les fondamentalismes, il faut donc faire recours aux valeurs humaines telles que l'amour, l'humilité dans nos différentes sociétés. De plus l'éducation à la base sur les bonnes pratiques en société est aussi une bonne voie pour inculquer les valeurs humaines et faire face au phénomène.

L'atelier s'est donc achevé par la remise d'attestation aux différents participants et quelques mots d'appréciation et de perspectives par quelques étudiants et personnes ressources.

L'atelier a réellement pris fin après le déjeuner des participants.